

La *Vierge de Pitié* d'Eugène Delacroix dans l'église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement, à Paris

« Dieu est en nous »

Les convictions spiritualistes d'Eugène Delacroix¹ sont ambiguës. Il faut lire à ce sujet l'excellent article de Maurice Sérullaz² qui cite d'emblée un extrait de 1862 du *Journal* du peintre incrédule : « Dieu est en nous : c'est cette présence intérieure qui nous fait admirer le beau [...]. » Chez Eugène Delacroix règne donc le paradoxe. Cette déchirure a sans doute constitué un besoin irréprensible de recherche, d'invention et de création. Il lui fallait explorer, à sa façon, les voies de l'inconnu.

Eugène Delacroix bénéficia de plusieurs commandes publiques pour des édifices religieux, notamment le 4 juin 1840³ lorsque le préfet Rambuteau⁴ lui demanda une *Vierge de Pitié* pour l'église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement, à Paris. Si la conception de l'œuvre fut rapide, son exécution devint un véritable chemin de croix pour Eugène Delacroix, en butte aux tracasseries administratives et aux récriminations du curé. L'œuvre ne fut dévoilée au public qu'en juillet 1844⁵.

La critique éreinta l'artiste dont l'œuvre fut jugée scandaleuse et répugnante. Par exemple, on a pu lire dans *Le Journal des artistes* : « Agenouillez-vous devant toutes ces figures repoussantes, devant cette Madeleine aux yeux avinés, devant cette Vierge crucifiée, inanimée, plâtrée et défigurée ; devant ce corps hideux, putréfié, affreux, qu'on ose vous présenter comme l'image du Fils de Dieu !... Toute l'allure de Delacroix n'est qu'une allure de singe... Nous ne disons pas : cet homme est un charlatan, mais nous disons : cet homme est l'équivalent d'un charlatan. »⁶

¹ Eugène Delacroix, né à Saint-Maurice (Val-de-Marne) le 26 avril 1798, mort à Paris le 13 août 1863.

² *Delacroix : peintures et dessins d'inspiration religieuse*, catalogue de l'exposition tenue au Musée National du Message Biblique Marc Chagall, à Nice, du 5 juillet au 6 octobre 1986, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1986, p. 11-31. « Delacroix et la peinture religieuse ».

³ *Correspondance de Delacroix*. Site Internet conjoint – Université Paris-Sorbonne, Agence Nationale de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique, Musée du Louvre, Centre André Chastel et Musée National Eugène Delacroix.

⁴ Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau (1781-1869), préfet de la Seine de 1833 à 1848.

⁵ *Correspondance de Delacroix*. Site Internet conjoint – Université Paris-Sorbonne, Agence Nationale de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique, Musée du Louvre, Centre André Chastel et Musée National Eugène Delacroix.

⁶ *Delacroix et son temps – 1798-1863*, Tom Prideaux, New-York, Time-Life, 1966, Hollande, Time-Life, 1979, p. 144.

La *Vierge de Pitié*, ou *Pietà*, de Saint-Denys-du-Saint-Sacrement ne trouva guère grâce qu'auprès de Charles Baudelaire qui écrivit vers 1846 : « [Seul peut-être, Eugène Delacroix] a conçu des tableaux de religion qui [ne sont] ni vides et froids comme des œuvres de concours, ni pédants, ni mystiques ou néo-chrétiens, comme ceux de tous les philosophes de l'art qui font de la religion une science d'archaïsme... Allez voir cette *Pietà* où la majestueuse Reine des Douleurs tient les deux bras étendus horizontalement dans un accès de désespoir, une attaque de nerfs maternelle... Ce chef-d'œuvre laisse dans l'esprit un sillon profond de mélancolie. »⁷



La Vierge de Pitié (1844), Eugène Delacroix
Saint-Denys-du-Saint-Sacrement, Paris

⁷ *Delacroix et son temps - 1798-1863*, Tom Prideaux, New-York, Time-Life, 1966, Hollande, Time-Life, 1979, p. 144.

Les citations

Il a été reproché au peintre d'avoir copié Michel-Ange, Charles Le Brun ou le Rosso⁸. Et pourquoi pas ?

L'œuvre d'Eugène Delacroix peut aussi être rapprochée d'une *Pietà* au bras tendu peinte par le Baciccio⁹ en 1667¹⁰.



Pietà (1667), le Baciccio

Le plus frappant, pourtant, est de mettre en regard la *Pietà* du Rosso et celle d'Eugène Delacroix : dans les deux cas, les bras tendus de la Vierge viennent en écho à la Crucifixion.

Mais l'antériorité du Rosso pour cette idée extraordinaire peut-elle être reprochée à Eugène Delacroix ? La citation, dans l'Art Occidental, est et doit rester une règle d'or. Ce procédé assure la continuité historique. La citation constitue également un hommage aux grands maîtres anciens.

⁸ 1) *Delacroix : peintures et dessins d'inspiration religieuse*, catalogue de l'exposition tenue au Musée National du Message Biblique Marc Chagall, à Nice, du 5 juillet au 6 octobre 1986, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1986, p. 50-51, n° 5 du catalogue.

2) Michel-Ange (1475-1564), pour la *Pietà* (1497-1499) de Saint-Pierre de Rome ; Charles Le Brun (1619-1690), pour la *Pietà* (vers 1644) (Musée du Louvre), gravée vers 1650-1660 par Gilles Rousselet (1610-1686) ; Giovanni Battista di Jacopo, dit Rosso Fiorentino (1495-1540), pour la *Pietà* (vers 1540) (Musée du Louvre).

⁹ Giovan Battista Gaulli, dit le Baciccio (1639-1709).

¹⁰ Galerie Nationale d'Art Ancien, Rome.



La *Pietà* du Rosso



La *Pietà* d'Eugène Delacroix

Enfin, un autre jeu de miroir peut être proposé avec la *Pietà* de Nicolas Coustou¹¹, saisissante sculpture en marbre¹² qui orne le chœur le Notre-Dame de Paris.



Pietà d'Eugène Delacroix



Pietà de Nicolas Coustou

¹¹ Nicolas Coustou (1658-1733).

¹² Partie centrale du *Vœu de Louis XIII* (1712-1723).

Il a osé

« Ne négligez rien de ce qui peut vous faire grand. », lui avait dit Stendhal¹³.

Et il a osé !

Si Eugène Delacroix a pris à son compte une composition percutante qui n'était pas la sienne, il n'en a pas moins fait œuvre originale, en particulier dans sa « capacité de créer la lumière à partir de la couleur et ainsi de faire surgir le groupe de la pénombre »¹⁴. En effet, l'œuvre est une fresque que son auteur a réalisée dans la chapelle Sainte-Geneviève, à Saint-Denys-du-Saint-Sacrement, où le manque d'éclairage a constitué pour lui un véritable casse-tête.

Dans sa représentation tout en spontanéité tragique, la puissance morale qu'il a impulsée en fait un immense chef-d'œuvre.

Il a osé faire de la Vierge une Mère crucifiée par la douleur !

De même, dans son testament pictural, le *Combat de Jacob avec l'Ange*, peinture achevée en 1861 à l'église Saint-Sulpice, il a osé placer aux pieds de Jacob le sabre que lui avait offert le Caïd Sidi Mohammed Ben Abou ben Abdelmalek¹⁵. Un peu comme un porte-bonheur pour l'au-delà...

© Daniel Lamotte, mars 2021.

¹³ 1) *La Critique d'Art*, André Richard, Paris, Presses Universitaires de France (Collection Que Sais-Je ?), 1958, 1980, p. 65-66. « [Il faut placer Stendhal parmi les Romantiques.] L'homme pour qui "la beauté est la promesse du bonheur" est d'abord un dilettante. Son goût le porte vers les maîtres de la Renaissance et vers la grâce de Prud'hon ; il a horreur de la laideur, de la tristesse et de la banalité. Mais il constate que le sentiment aboutit souvent au "genre niais" et qu'un homme qui a fait la campagne de Russie" ne croit plus aux grands hommes. L'Antique "ennuie" et l'humanité que présente David est "immobilisée comme un coupon de rente". Vive donc le romantisme, c'est-à-dire le modernisme et la passion ! C'est pourquoi Stendhal a évolué. Il s'est détaché de Guérin et de Scheffer et s'est avoué que Vernet malgré ses sujets modernes (*Montmirail*) manquait de passion et de technique. Au contraire, après avoir condamné *Les Massacres de Scio*, "l'exagération du sombre et du triste", il reconnaît à Delacroix "le sentiment de la couleur, c'est beaucoup dans ce siècle dessinateur" (1824). Après *Sardanapale*, c'est "un jeune peintre d'un talent considérable" qui "peut se tromper mais qui du moins ose être lui-même". Stendhal l'a rencontré chez Gérard et l'a encouragé : "Ne négligez rien de ce qui peut vous faire grand." »

2) Stendhal (1783-1842).

¹⁴ *Correspondance de Delacroix*. Site Internet conjoint – Université Paris-Sorbonne, Agence Nationale de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique, Musée du Louvre, Centre André Chastel et Musée National Eugène Delacroix.

¹⁵ *Replay Arte. Eugène Delacroix, d'Orient en Occident*, documentaire d'Arnaud Xainte, Paris, ARTE France, Illégitime Défense, Casablanca, 2M Maroc, Ixelles, Saga Film, 2018. Intervention de Maurice Arama, spécialiste de l'œuvre marocaine d'Eugène Delacroix, historien de l'Art, enseignant, directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca.